

D'où je viens

J'ai failli naître dans un taxi, pas jaune, sûrement gris.
Dans les années huitante.

D'où je viens, point
D'une erreur administrative,
D'une enfance heureuse,
Des films déroulés pour moi sur du papier et l'histoire d'un petit lapin.
D'une sœur qui jouait à la maman,
D'une famille de résistants.

Papi, prisonnier mangeait un jour les patate, le lendemain les pelures.

Des gens, cachés derrière les fromages de Papi,

Papi que j'ai à peine connu, à peine vécu.

La caisse enregistreuse rouge et jaune

Les calepins Kronenbourg,

Les échardes aux pieds,

La grandeur de mes souliers.

D'où je viens trois petits points

D'une vie intérieure,

De moments où, explorateur je redécouvrais ce que les autres avaient trouvé avant moi.

Les enfants perdus, jouer à l'école, la course folle du « jeu du cul cul » fourchette et couteau
en plastique en main.

D'où je viens.

Du papier peint rose et rongé de ma chambre.

De mes maladie inventées pour

M'octroyer des moments privilégiés avec maman !

De mes émissions radios sans auditeurs,

De choucroute et de tartes maison.

Des fausses entorses en talons hauts.

D'où je viens ?
Du rejet de certains,
De l'amour des uns.
De mon ressenti,
De mes interdits
Des instants d'folies et des nuits jolies.
Emotions, passions
Au-delà d'elles, le néant,
Pesant
Non évanescent.
Je viens d'une absence de silence, d'un manque de couleur,
De la non peur des sens.

Et, si je remonte au-delà du temps :
Des bonnes à tout faire
Et des nobles qui passent sous leurs robes,
Des paysans allemands,
Du précepteur chez Raspoutine.
De celle qui portait le pyjama de Violette Nozière quand elle était au camp.
De Kaliningrad et de sa gloire passée.
Du Judaïsme au temps du choléra.
De Chrétien de Troyes et de Roland.
Du songe d'une nuit d'été et de Richard III.
Des Vikings et des Gaulois.
Des poissons dans l'eau et des taxis, pas jaunes, sûrement gris.